

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 31 Mars 1898

No 31

**CATRES D'AFFAIRES**

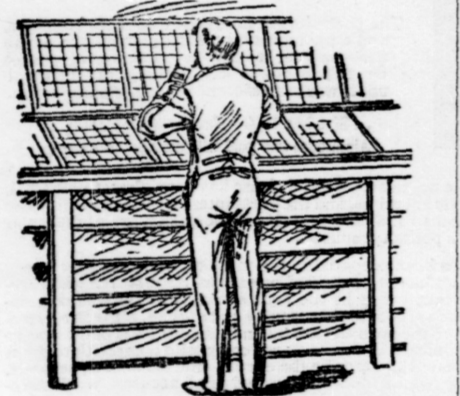
**Dr. Murphy**  
PHYSICIAN AND SURGEON  
First Prize Graduate New York University  
TIGNISH, P. E. I.

**A. W. MCKINLAY,**  
DENTISTE.  
Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.  
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.  
RUE MAIN ALBERTON

**T. W. BUTLER**  
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC  
Public Square.  
NEW CASTLE N. B.

**PERRY HOUSE**  
I have opened a new Hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.  
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.  
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.  
Give me a call.  
FRANK PERRY

**JOB PRINTING**



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best bargain.—L'IMPARTIAL OFFICE.

**French House**  
191 & 193 Lower Water Street,  
(Near Plant Wharf.)  
HALIFAX, N. S.  
The best one Dollar House in the City  
GOOD BATH ROOM  
MARCELIN POIRIER, PROP.  
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

**C. M. B. A.**  
Branch 281.  
SS. SIMON AND JUDE.  
TIGNISH, - P. E. I.  
Rev. D. McDonald S. Adv.  
P. C. Murphy, M. D. Chan.  
Joseph J. Arsenault Presd.  
Daniel O'Brien 1st Vice "  
A. J. Bernard 2nd Vice "  
P. L. Chaisson Recd Secy  
J. E. Gallant Asst. "  
F. J. Buote Fin Secy  
Chas Dalton Treasurer  
J. A. Brennan Marshal  
H. Gaudet Guard  
Daniel O'Brien  
A. J. Bernard  
Edwin Gillis  
James Wm Kinch  
J. B. Gaudet. Trustees  
Meeting every Friday evening at 7.30 P. M.  
Brothers of other Parishes all ways welcomed.

**CARTES D'AFFAIRES**

**Henry E. Wright**  
AVOCAT ET PROCUREUR  
Bureau : Batisse McKenzie, e. face du nouveau magasin de R. T. Holman  
Argent à prêter.  
SUMMERSIDE, I. P. E.

**MCDONALD & MARTIN**  
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC  
Argent à Prêter  
Bureau } Browns' Block Cl'town  
} Gaffney's B'dg S'ide  
H. C. McDonald, B. A., M. L. A.  
K. J. Martin, B. A.

**J. E. WYATT,**  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC  
Soliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Bank  
— ARGENT A PRETER. —  
Bureau : Au dessous de Clifton House.  
SUMMERSIDE, P. E. I.

**HOTEL PERRY**  
J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hôtel tout près des batisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", ou j'avais mes anciens patrons et autres de venir me voir.  
La maison est de première ordre.  
PRIX MODERES  
FRANK PERRY  
Summerside 15 aout 1895

**Eureka House**  
FORMERLY WHITE'S HOTEL  
MAIN ST. ALBERTON  
The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful attendance and Moderate Charges  
Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.  
SAMPLE ROOMS AND STABLES IN CONNECTION  
SECTION  
MRS ROBERT McLEAN, PROP

**MAISON EUREKA**  
Ci-devant Hotel White  
Grand'Rue ..... Alberton  
Bonnes tables et Bons logements. Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.  
Salle d'Echantillon et bonne cuisine.  
Mme Robert McLean Prop

**McKINNON'S**  
ENGLISH OINTMENT  
CURES  
Fever Sores, Tetters, Itch, Salt Rheum, Scald Head, Itching Piles, Pimples on the Face, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the back and shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion

**PRINCE COUNTY DRUG STORE**  
The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY  
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE  
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.  
J. A. COURLIE  
S. Ile P. E. I. May 1898

**LA QUESTION SCOLAIRE**

Le Manitoba, du 2 mars, publie, sur la question scolaire, l'article suivant qui donne sur la situation la note absolument juste, selon notre humile manière de voir. Cet écrit est à la fois énergique et pondéré, mesuré et ferme. En un mot, on ne saurait mieux dire ; et il est vraiment malheureux que les catholiques ne puissent pas s'unir sur ce programme que trace le journal de Saint-Boniface

"La question scolaire passe en ce moment par une phase toute spéciale. La persistance des rumeurs à ce sujet, les indiscretions des uns, les réticences des autres, tout nous amène à cette conclusion.

Qu'il y ait eu, dans les hautes sphères, des échanges de vues dans le dessein de modifier l'état actuel des choses, c'est donc incontestable.

De là à dire que la question était réglée, il n'y avait qu'un pas à franchir. Il l'a été et l'on proclame, en divers lieux, qu'on en est arrivé à un règlement, ce qui impliquerait de notre part un désarmement.

Les uns, ceux qui le désirent sincèrement, sont déjà portés à s'en réjouir ; d'autres, qui n'y tiennent qu'autant que cela peut favoriser le triomphe de leurs arrières-pensées et qui voudraient nous voir tomber dans un panneau quelconque, ne parlent de rien moins que d'élever une colonne en l'honneur de cet événement.

Il nous fait peine d'avoir à desabuser le premier. Il est nécessaire de dire aux autres que nous ne sommes pas leurs dupes.

Il n'y a pas de règlement.

Il ne saurait y en avoir, et il n'y en aura pas, excepté que les autorités législatives reconnaissent nos droits constitutionnels, et les rétablissent d'une façon permanente par une législation nous soustrayant au régime du bon plaisir.

Sans aller aux renseignements auprès des autorités qui les possèdent et qui, probablement, ne peuvent pas les donner, prenons ce que la presse nous a révélé. Interprétons aux mieux, et largement, les nouvelles conditions que l'on prétendrait nous faire. Y trouve-t-on la reconnaissance du principe pour lequel nous avons combattu ?

Car, enfin, c'est pour un principe que nous avons entrepris cette lutte, et non pour certains détails infimes qui nous importeraient peu si ce principe était reconnu, proclamé, et pratiqué de bonne foi.

Non, l'essentiel de nos revendications s'y retrouve pas.

Ni la conscience catholique ni la constitution n'y reçoivent les satisfactions qu'elles réclament impérieusement. Il n'y a là que des bribes... nous allons dire, de droits. Mais le dire serait une grave inexactitude. Car, dans ces concessions, l'idée de droits n'entre même pas. C'est une condescendance tout pure, qui durera probablement jusqu'à ce que l'on nous juge assez familiers avec le nouveau régime et assez engagés dans l'engrenage pour n'avoir plus besoin de ménagements à notre égard, à ce qu'on

**"THOUGHT MY HEAD WOULD BURST."**

A Fredericton Lady's Terrible Suffering.

Mrs. GEO. DOHERTY tells the following remarkable story of relief from suffering and restoration to health, which should



clear away all doubts as to the efficacy of Milburn's Heart and Nerve Pills from the minds of the most skeptical:

"For several years I have been a constant sufferer from nervous headache, and the pain was so intense that sometimes I was almost crazy. I really thought that my head would burst. I consulted a number of physicians, and took many remedies, but without effect. I noticed Milburn's Heart and Nerve Pills advertised, and as they seemed to suit my case, I got a box and began their use. Before taking them I was very weak and debilitated, and would sometimes wake out of my sleep with a distressed, smothering feeling, and I was frequently seized with agonizing pains in the region of the heart, and often could scarcely muster up courage to keep up the struggle for life. In this wretched condition Milburn's Heart and Nerve Pills came to the rescue, and to-day I state, with gratitude, that I am vigorous and strong, and all this improvement is due to this wonderful remedy.

reviendra à l'idée de nous brayer absolument sous les dents de ce mécanisme soi-disant national. Les ministres affirment et font répéter par leurs organes, que ces tempéraments, s'il en est fait, ne seront l'objet d'aucune législation nouvelle. La loi de 1890 ne sera d'aucune façon corrigée. Elle restera ce qu'elle est, telle que l'a faite le fameux règlement de 1896. C'est celui-ci qu'on veut nous faire accepter au moyen d'émollients appliqués arbitrairement, à la surface, et par petites étendues. C'est ce règlement "défectueux, imparfait, insuffisant" qui va rester, pour les autorités de Winnipeg, comme la résolution définitive des difficultés scolaires ; le reste ne sera qu'excroissance plus ou moins stable. Pourquoi ne pas dire toutes nos anxiétés : c'est l'école neutre qu'on veut faire passer dans nos mœurs par le moyen des livres neutres. Et pour y arriver, on consent à ne demander actuellement à nos consciences qu'un peu d'élasticité, pour pouvoir y introduire le premier fragment du moellon dont on espère bien qu'un jour nous étoufferons.

Lorsque, dans le public, on commença à se préoccuper de ces nouvelles conditions, de ce modus vivendi auquel nous sommes invités de donner notre agrément, qu'un, un ami sincère et dévoué de notre cause, nous disait : il est à craindre que ces apparentes concessions ne soient un présent des Grecs : Timeo Danaos et dona ferentes. Nous n'évoquons pas sans une vive émotion ce propos.

C'est au moins dans l'espoir de conjurer ce péril que nous croyons opportun de mettre notre public en garde contre une idée qu'on s'efforce d'infiltrer dans les esprits. On voudrait créer l'impression que par ces quelques concessions insuffisantes, la question des écoles va se trouver réglée.

Non, notre tâche ne sera pas facile. Courage donc et travaillons.

D'autre part, il faut bien avoir égard aux fardeaux pécuniaires auxquels sont assujétis depuis des années les contribuables catholiques. Il faut bien aussi être charitable pour les enfants exposés à grandir dans l'ignorance, ce qui est un grand malheur.

Le Saint-Siège nous dit "qu'il convient" et qu'il "est utile" d'user et de tirer le meilleur parti possible des quelques moyens que "la loi, ou le fait, ou les bonnes dispositions des personnes" peuvent nous offrir "d'atténuer le mal."

Que si, pour toutes ces raisons, les autorités ecclésiastiques sont amenées par les circonstances à nous donner une direction qui mette plusieurs de nos arrondissements scolaires en mesure de prendre avantage de certains tempéraments introduits de bonne volonté dans le fonctionnement de la loi, il ne faudrait pas s'en étonner. Ce ne serait en somme qu'une plus large application d'une règle que nous avons suivie depuis le commencement de la lutte, application rendue plus facile par un peu de meilleure volonté de la part des autorités civiles. Mais, de même que dans le passé, chaque fois que nous avons cru devoir tirer parti de la loi, notre action a été accompagnée d'un protêt, de même, nous pouvons prévoir que toute direction ultérieure de l'autorité ecclésiastique sera accompagné d'une courageuse protestation contre l'injustice, contre tout retard à la réparer absolument, et d'un puissant appel, tant aux gouvernements qu'aux gouvernés, de s'élever enfin au dessus des passions, et de rétablir dans leur intégrité les droits de la minorité.

Le Saint-Siège nous dit qu'il faut pourvoir "pleinement" aux droits des catholiques, et mettre "à couvert et en sûreté les principes immuables et sacrés" de l'éducation chrétienne des enfants. "C'est à quoi l'on doit viser, c'est le but que l'on doit poursuivre avec zèle et prudence..." jusqu'à ce qu'il nous soit donné de faire triompher toutes nos revendications. Or, les conditions, qu'on dire des feuilles inspirées l'on s'rait disposé à nous faire, nous laisseraient à la merci d'adversaires dont le passé justifie nos défiances. Un règlement dans ces conditions n'est donc pas possible.

Il ne pourra y avoir de règlement qu'un jour du triomphe, alors que l'on aura pleinement pourvu à nos droits. Jusque là, notre devoir est tout indiqué. Il faut continuer à revendiquer ces droits par les voies constitutionnelles "avec zèle et prudence."

Nous ne serions pas zélés si nous ne mettions de l'ardeur dans nos efforts.

Et la prudence n'est pas l'assoupissement.

Il ne s'agit donc pas de se croiser les bras.

Quant à nos raisons de croire au triomphe futur de nos droits, elles sont considérables.

Courage donc et travaillons.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS**

**HARDWARE**

**BOOTS & SHOES**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies**

**At TIGNISH and**

**ALBERTON**



Having completed stock tacking we find some lines in excess, desiring to make room for new goods now in transit from Europe we will give liberal discounts to cash purchase.

**DRY GOODS**

Of all kinds, in Dress goods with all the necessary trimmings. In the staples we have everything required, Tweeds in nice variety and skilled workmen in the Tailor Shop to convert it into stylish suits, please leave your orders early and often.

**BOOTS, SHOES**

And Rubbers in abundance—All priced before the advance in leather. As usual a full and complete stock of the very best

**GROCERIES**

will be found in stock. For instance we keep only Standard Granulated and bright West India raw sugar. Barbadoes Molasses, Java bean coffee, "Samson" Blend Tea and choice Chinas.

For outfitting

**LOBSTER**

**FACTORIES**

we have everything required.

We require over one hundred good able fishermen this spring, to whom good wages will be paid—Apply early.

**J. H. MYRICK & CO**

March 10th 1898.